

# **NOTRE ÉPOPÉE**

(sera longue et douloureuse)

Par : Tina-Ève  
Version finale, 15 janvier 2021

\* Cette pièce a trouvé son étincelle dans ma lecture du livre *Courir : Méditations physiques*, de Guillaume Leblanc (Flammarion, 2015).

### LIEU

L'action se situe principalement pendant un marathon.

### PERSONNAGES

**MARC et MARIE** - La trentaine, ensemble depuis sept ans. Ils essaient de finir ensemble.

**CATHERINE** - Vingt-et-un ans, elle apprend à se dépasser.

**FRED** - Début trentaine, il apprend à combattre la panique.

**LES GENS** - Ils sont la foule et les divers membres qui la composent.

Les portions de textes qui se trouvent au centre de la page sont des souvenirs de Boston (Fred) ou des réflexions faites à soi-même (Marc et Marie).

## **UNE CIGARETTE**

*Chez Marc et Marie. Marie a des souliers de course aux pieds. Elle s'apprête à sortir.*

**MARC**

Y est minuit deux.

**MARIE**

Va te recoucher. Je reviens dans dix minutes.

**MARC**

T'as dit que t'arrêtais, Marie.

**MARIE**

Je vas juste prendre l'air.

**MARC**

C'est quoi, t'aurais préféré que je te le dise pas ?

**MARIE**

Oui.

**MARC**

Tsé Marie, si je peux pas te parler de ces affaires-là...

**MARIE**

C'est de ma faute ? C'est ça ?

**MARC**

Tu veux jamais parler.

**MARIE**

C'est qui qui a proposé de faire une thérapie ?

**MARC**

C'est toi, mais c'est moi qui a proposé qu'on trouve un projet commun pis/

**MARIE**

C'est pas toi, c'est la psy qui a proposé ça.

**MARC**

Ok, mais c'est moi qui a proposé le marathon. Qu'on s'entraîne ensemble pis pas chacun de notre bord. Je voulais qu'on se rapproche pis/

**MARIE**

Pis pendant ce temps-là, pendant qu'on s'entraînait pis que moi je pensais que ça allait ben, toi, tu pensais à fourrer ta boss !

**MARC**

Non !

**MARIE**

Tu m'écœures tellement, là.

**MARC**

Hey, j'ai juste dit que je j'avais une « attirance », pas que je pensais à elle à longueur de journée. Au lieu de trouver ça cool que je t'en parle, tu/

**MARIE**

Tu veux fourrer ta boss, estie ! Pis tu me le dis en plus !

**MARC**

Parce que je t'aime, crisse. Pis c'est pas la fin du monde, c'est juste un signe que toi pis moi on a besoin de travailler à/

**MARIE**

Je travaille à longueur de journée, arrivée ici j'ai pus le goût de travailler, comprends-tu ? *(Elle s'apprête à sortir, il la retient. Elle crie, hors d'elle-même.)* Hey ! Je veux juste fumer une crisse de cigarette. Je vas pas me shooter en cachette, crisse.

**MARC**

On court un marathon dans huit heures !

**MARIE**

TU cours un marathon !

**MARC**

Hey, non, tu me feras pas ça.

**MARIE**

Y en a qui font des bébés, nous autres on fait un marathon. Réalises-tu à quel point on est pathétiques ?

**MARC**

Pourquoi tout ce qu'on fait c'est toujours de la marde ? Comment ça se fait que courir un marathon, c'est encore pas assez extraordinaire pour toi ? Me semble que c'est super romantique. Qu'est-ce tu veux ?

**MARIE**

Je veux fumer. En paix. C'est ça que je veux.

## PAN

*Fred est au lit. Il fait une crise d'angoisse.*

## FRED

Minuit trois  
Pan Pan Pan Pan Pan  
Ok Ok  
Pan Pan Pan Pan Pan  
Respire, res/  
Pan Pan Pan/

*Il panique puis place une main sur son plexus pour s'apaiser.*

A/arrête, Pan  
Sors de  
de là  
J'ai  
J'ai besoin de... de  
A/arrête, Pan

Tu me roules en boule  
pis tu me pichenottes  
de tout bord tout côté  
Tu ping-pong avec mon cœur  
pis ça palpite  
pis tu m'essouffles  
A/arrête, Pan  
C'est bon  
j'irai pas !  
J'irai pas !

*Il se calme.*

Je vas courir ici  
sur le tapis roulant  
c'est pas plus grave que ça  
Mon oncle François va comprendre  
J'y ai dit que je me sentais fragile  
J'y ai dit...

*Souvenir. Ils sont à l'enterrement, devant le cercueil de Nico.*

**FRED**, *une chandelle dans les mains*

C'est une super belle idée, le marathon, la chandelle pour Nico. Je comprends ce que tu veux faire, mais j'ai encore des images de Boston qui me reviennent. Le bruit de la bombe, les cris, Nico dans l'ambulance...

Ça me pogne, la panique  
pis Pan Pan Pan Pan...  
le cœur me...

J'ai besoin de temps.

**FRANÇOIS**

La course est dans trois mois.

**FRED**, *en lui tendant la chandelle pour qu'il la reprenne*

Maman va se faire du sang de cochon tout le long. A m'a fait promettre de pus en faire.

**FRANÇOIS**

Ton frère aurait voulu que tu continues. Ta mère a/

**FRED**

A raison. Les fous, y cherchent juste ça... les festivals, les manifestations, les marathons, y attendent juste ça. Le monde est rendu malade, faut que je fasse attention à moi.

**FRANÇOIS**, *autoritaire*

Hey ! Écoute moi ben, le neveu, tu continues, ok ? T'arrêtes pas de courir à cause d'un ostie de débile qui s'amuse à terroriser le monde. T'as besoin de ça. De sortir de ta tête, d'être dans ton corps. C'est important.

**FRED**, *en lui tendant la chandelle*

Ça répare pas toute de transpirer, mon oncle.

**FRANÇOIS**

Brailler à longueur de journée pis pus sortir de chez vous, non plus.

**FRED**

Je vas peut-être en refaire un un jour...

**FRANÇOIS**

T'en rappelles-tu la fois que t'as planté en vélo dans grosse côte de la rue Julie ?

**FRED**

Oui.

**FRANÇOIS**

Ta mère était venue rouge écarlate. Était en beau tabarnak que je l'aie pas appelée d'urgence pour venir te chercher pis que je t'aie obligé à remonter sur ton vélo pour rentrer à maison.

**FRED**

A t'en veut encore...

**FRANÇOIS**

C'était important que quelqu'un t'apprenne ça, dans vie, à pédaler avec un genou en sang.

**FRED**

J'avais le tibia fracturé à trois endroits...

**FRANÇOIS**

Ok, mais... tu comprends le principe.

**FRED**

Je comprends, c'est juste/

**FRANÇOIS**

T'as pas fini Boston. C'est important de finir.

**FRED**

On s'en reparle, ok ?

**FRANÇOIS**

T'es déjà inscrit.

*Retour au temps présent.*

**FRED**

Je vas y dire que

je sais pas

je vas dire que j'ai une gastro

Que je peux pas y aller finalement

que j'ai changé d'idée

*Il reçoit un texto.*

**FRANÇOIS**

Je suis fier de toi, mon neveu. Tu continues de courir, tu t'arrêtes pas. Je le sais que t'as la chienne pour demain, mais tu seras pas tout seul. Nico va être avec toi, dans flamme de la chandelle, pis moi, je vas t'attendre à l'arrivée. Ça va ben se passer.

## TELL HER SHE CAN

*Catherine est en train de faire une publication Instagram.*

### CATHERINE

Minuit quatre

Hi, guys !

C'est demain le grand jour

J'arrive pas à dormir !

Je voulais prendre le temps de vous remercier pour vos dons

Grâce à vous, j'ai amassé 1 500 \$ que je vas remettre à Women Sports Fondation

C'est vraiment un moment important pour moi

J'aurais jamais cru faire ça un jour

Courir dix kilomètres, pour ben du monde c'est rien

mais pour moi c'est comme... impossible

Vous m'auriez dit, y a deux mois, que j'allais faire ça  
dix kilomètres

pis j'aurais jamais cru que je pouvais le faire

Je veux dire... vous le savez

y a deux mois

j'allais vraiment pas bien je...

Je voulais pus continuer

j'avais pas de motivation

Juste me lever le matin c'était trop

L'idée de finir ça une bonne fois pour toutes

arrêtait pus de me popper dans tête

Je me sentais pus capable de rien

La job, les amis, la moindre petite obligation

j'avais pas la force

Je passais mes journées dans le lit à scroller Facebook pis à fixer le plafond

J'ai vraiment failli faire une crise de grosse connerie y a deux mois

Quand je repense à ça ça me fait capoter...

J'avais mon plan

tout était prêt

J'étais en train d'écrire mon dernier message sur mon wall

Pis, heureusement, out of the blue, y a une vidéo qui est apparue

« *Kathrine Switzer : First woman to enter Boston marathon* »

Je sais pas pourquoi j'ai cliqué dessus

la course c'était la dernière affaire qui m'intéressait à ce moment-là

Mais, je sais pas... j'ai cliqué dessus

Pis ç'a été comme un électrochoc

Ce que cette femme-là disait

Ce qu'elle avait accompli

Était tellement inspirante

tellement pleine d'espoir pis de force que je sais pas...

Je me suis sentie conne, ingrate

de pas rêver



de pas me battre  
de m'empêcher moi-même de toute  
Je me suis dit  
je peux pas faire ça  
je peux pas juste abandonner pis baisser les bras  
J'ai effacé mon message pis à place j'ai écrit  
Run or Die  
Pis je suis sortie courir  
J'avais jamais fait ça avant, mais je sais pas, j'étais tellement désespérée  
Je savais tellement pas quoi faire de ma vie que j'ai pris ça comme un signe  
J'avais deux jambes, un cœur  
je pouvais faire ça  
Mettre un pied devant l'autre  
me rendre au coin de la rue  
Ça, j'étais capable  
Pis c'est ça...  
Ç'a pas mal été ça la première fois  
Je me suis rendue au coin de la rue pis j'étais à boutte  
mais je sais pas  
j'étais fière quand même  
j'étais sortie  
J'avais fait de quoi de ma journée  
Mon cœur battait  
Je me sentais vivante  
Un peu mieux

Ça fait deux mois que je fais ça pis ça m'aide  
Je pense que ça vous aide vous autres aussi de me suivre là-dedans  
Je me bats pus contre moi  
je me bats contre l'asphalte  
Une minute à fois

Dix kilomètres, demain  
C'est fou  
Mais j'ai besoin, plus que jamais  
j'ai besoin de me prouver que ça se peut  
l'impossible

## CANICULE

**LES GENS**, *Philippe. Habillé en banane, il a un café dans les mains et il parle à sa blonde*

Réveille ! On a pas de temps à perdre. Y annoncent trente-et-un degrés avec un indice humidex de quarante. Ça va être fou ! Déniaise ! Faut qu'on arrête au Canadian Tire pour m'acheter une petite fan, je tofferai pas la run sinon dans le costume. On va arrêter chez Sami Fruit aussi. J'ai peur de manquer de bananes. Enweille, grouille !

## LE DÉBUT I

*Au départ du marathon.*

**MARC**

Je suis content qu'on fasse ça ensemble.

**MARIE**, *en évitant le sujet*

As-tu mis de la crème ?

**MARC**

J'ai ma casquette.

**MARIE**

Une casquette, ça protège pas contre le cancer.

*Elle lui met de la crème solaire sur le visage.*

**MARC**, *à lui-même, fier*

Sept ans qu'on fait ça

Ensemble

Reprendre notre souffle

Focusser sur l'arrivée

Pas se décourager

**MARIE**, *à elle-même, fière*

Sept ans

Qu'on se solidifie

Qu'on s'entraîne

À pas lâcher

Voilà. Parfaitement badigeonné comme un petit poulet.

**MARC**

On mange quoi, après ?

**MARIE**

Je sais pas.

**MARC**

On va sur une terrasse pis on prend un gros nacho ?

**MARIE**

On verra. On dirait que j'ai déjà faim.

**MARC**

Prends un gel. Sont dans première pochette du sac.

*Marie cherche les gels dans le sac de Marc.*

**MARC**

Sept ans qu'on sprinte  
Chacun son tour  
Pour pas se perdre de vue

**MARIE**

Dans une côte

**MARC**

Un tournant

**MARIE**

Un terrain glissant

Première poche.

**MARIE**, *s'impatientant*  
Ben oui, mais sont pas là.

**MARC**, *irrité*  
Regarde comme y faut. (*Marc cherche dans le sac et trouve les gels. Il en donne un à Marie.*) Et voilà.

**MARIE**, *déçue*  
J'aime pas ça à fraise.

**MARC**, *surpris*  
T'aimes pas ça ?

**MARIE**  
Non.

**MARC**  
Ah c'est con, j'hésitais entre fraise ou banane.

**MARIE**  
Banane j'aime ça.

**MARC**  
Je le saurai pour la prochaine fois.

**MARIE**, *frustrée*  
C'est ça.

**MARC**

Ben là, je m'excuse. Je le savais pas.

**MARIE**

Tu me poses jamais de questions. C'est sûr que tu le savais pas.

**MARC**

C'est pas vrai ça je/

**MARIE**

J'écoute quoi en courant ?

**MARC**

Je sais pas.

**MARIE**

Ben moi je le sais, t'écoutes de l'électro.

**MARC**

... T'écoutes quoi en courant, chérie ?

**MARIE**

Ça t'intéresse même pas pour vrai.

**MARC**

Oui, ça m'intéresse.

**MARIE**

Vraiment ?

**MARC**

Vraiment.

**MARIE**

Je vas t'envoyer ma playlist, d'abord. Envoie-moi la tienne aussi.

*Ils se partagent leurs playlists.*

**MARIE**

Sept ans

**MARC**

C'est un chiffre chanceux

**MARIE**

C'est pas nous

C'est le temps

C'est le temps qui défigure

**MARC**

J'espère que je vas pas regretter mes nouveaux souliers.

**MARIE**

C'est sûr que oui. Tu vas faire des ampoules.

**MARC**

Les autres étaient vraiment trop usés.

**MARIE**, *en le piquant*

Ouais, pis c'est sûr que toi, quand les affaires sont un peu fatiguées, tu les crisses aux poubelles.

**MARC**

Je comprends très bien ta petite allégorie, mais je vas faire comme si je la comprenais pas, ok ? J'ai envie de passer un beau moment avec toi. Ça se peut-tu, ça ?

*Marie fait un gros sourire super faux.*

**MARIE**

Ben oui, certain que ça se peut.

**MARC**

Crisse que tu m'énerves.

*Marc commence à s'étirer.*

**MARC**

Au commencement

J'étais

Tout beau

Tout frais

Complètement détendu

**MARIE**

Au début

J'avais pas ma face de fantôme

Au début j'étais

Légère

Lumineuse

**MARC**

Même après

J'étais

Affamé d'asphalte

Pendant longtemps

J'étais

**MARIE**  
Pas arrêtable  
Enivrée de la suite

**MARC**  
Complètement convaincu  
De finir avec toi

**MARIE**  
J'avais ce qu'y fallait

**MARC**  
J'avais ce qu'y fallait

Veux-tu que j'appelle Julie pis que j'y demande de venir nous porter des gels à banane au kilomètre dix ?

**MARIE**  
Ben non. Dérange-la pas pour ça.

**MARC**  
J'étais sûr que t'aimais ça, la fraise.

**MARIE**  
C'est correct.

**MARC**  
T'achetais toujours des condoms à fraise quand on s'est rencontrés.

**MARIE**  
J'aimais l'idée de la fraise, mais j'ai jamais aimé le goût.

**MARC**  
Faque... tu te forçais. T'aimais pas ça pour vrai quand tu me/

**MARIE**  
On peut-tu focusser sur la course, s'il te plaît ? C'est pas le temps.

*Ils mettent leurs écouteurs. Musique. Et ils se concentrent sur le départ.*

**MARIE**  
Entre le départ pis l'arrivée  
Y se passe quelque chose

**MARC**

Un jour

Un jour que la côte est ben à pic

Un jour que tu fatigues

Tu...

Tu montres les dents

**MARIE**

Tu te métamorphoses

**MARC**

Changes de visage

**MARIE**

T'es pus beau

**MARC**

Pus beau pantoute

**MARIE**

Tu souffres

**MARC**

Tu forces

**MARIE**

Tu te débats

**MARC**

L'autre te regarde

Te reconnaît pas

**MARIE**

Tu deviens...

**MARC**

Tu cries

**MARIE**

Tu sacres

**MARC**

Dis des affaires

**MARIE**

C'est le mal qui parle

**MARC**

Le mal devient des mots pis



**MARIE**

Tu cries

**MARC**

Tu sacres

**MARIE**

Dis d'autres affaires

**MARC**

Ça te libère

**MARIE**

Tu dérougis

**MARC**

Tu sais pas comment faire autrement

**MARIE**

À chaque côte

**MARC**

Tu recommences

**MARIE**

Pis à force

**MARC**

Ça fend

**MARIE**

Le cœur

**MARC**

Y pompe pus comme avant

### LE DÉBUT III

**CATHERINE**, *sur son cell*

Hi, guys !

Y vont donner le départ dans pas long

Ça sent l'excitation

la crème solaire

Le monde est beau

plein d'orgueil

Tout est possible !

*Elle raccroche. Un temps.*

**LA VOIX DANS SA TÊTE**, *méprisante, condescendante*

Tu vas tellement te planter, fille

Tu vas même pas/

**CATHERINE**

J'écoute ta vidéo une dernière fois

J'écoute pas la voix dans ma tête

J'écoute ta vidéo

« *Katherine Switzer : First woman to enter Boston marathon* »

1967, Marathon de Boston

Tu veux courir, mais t'as pas le droit

Les femmes, ça court pas des marathons

Ça reste à maison ou je sais pas, mais ça court pas

Tu décides que tu t'en fous

Que t'as le droit

Tu t'inscris, donnes juste tes initiales

Tu caches ton sexe, ton nom de fille

K.S., c'est ça que t'écris sur le papier

C'est un grand jour

T'es la première à le faire

Tu vas courir le Marathon de Boston

T'as pas le droit

Les monsieurs veulent pas

Y ont peur que les madames soient pus belles

peur qu'elles se mettent à avoir du poil sur le chest

pis des grosses cuisses pas féminines

Peur qu'elles quoi ?

Se mettent en marche ?

En mouvement ?

Toi, tu t'en fous

Tu veux pas applaudir

attendre à l'arrivée

préparer les collations de ton chum

Tu veux faire partie de la course

Pis c'est ça que tu fais  
Tu te prouves à toi  
au monde entier  
que ça se peut  
que ça se fait

Kilomètres un-deux-trois  
Tu dépasses des gars  
Ça les surprend  
Kilomètre cinq  
Tu te réchauffes  
Tu fends le vent  
Pis le vent dit  
c'est une fille !  
C'est une fille !  
Kilomètre six  
La rumeur vient aux oreilles des organisateurs  
Y en a un qui part à course après toi  
« Pas le droit d'être là ! »  
Y s'agrippe à toi  
Les autres coureurs savent pas quoi faire  
Les journalistes prennent des photos  
Tu continues  
Tu sens ses ongles dans ton dos  
« *Get out of my race ! Give me those numbers !* »  
Ses yeux...  
Si y pouvait  
y te casserait les jambes  
Tu continues de courir  
Y te lâche pas  
T'as peut-être peur  
mais tu le montres pas  
Ton chum comprend que tu vas pas t'arrêter  
Ton chum est d'accord  
Y veut que tu coures à côté  
en avant de lui  
Ton chum comprend  
Y pousse l'organisateur  
L'organisateur tombe à terre  
Tu te retournes même pas  
Tu continues de courir  
Tout le monde  
les spectateurs  
les journalistes  
ton chum  
tout le monde se dit  
Qu'est-ce qu'a va faire ?

Tu dis  
« Je vas finir  
Sur les genoux ou sur les mains  
Je m'en fous, je vas finir »

Je vas finir

## LE DÉBUT II

**FRED**, *au départ du marathon*

On est cordés comme des sardines

La foule continue de grossir

Des couples

des petites familles

des jeunes

des vieux

Pan !

Calme-toi

*Un temps. Il respire, puis panique. Ça déboule dans sa tête.*

Pan, Pan, Pan, Pan

Une cible

Une cible parfaite

Pan Pan

Pour n'importe qui

N'importe qui de

Pan

Mal intentionné

N'importe qui

Le monsieur avec le chandail vert

La madame avec le bandana rouge

L'ado avec des snickers blancs

Pan, Pan, Pan

N'importe qui qui

qui garde ça en dedans

trop longtemps

N'importe qui de

trop en tabarnak

Pan Pan Pan

N'importe qui

*Il cherche une issue.*

Excusez

Excusez

Tassez-vous

Tasse/

*Il reprend ses esprits. Il respire profondément.*

Je regarde mes pieds

J'oublie les milliers d'autres coureurs

La cible parfaite qu'on fait  
Je contrôle  
Je contrôle

\*

Boston  
Boston avant la bombe  
T'étais encore là, Nico  
Mon beau grand frère fendant  
T'étais encore là  
Je me souviens

Boston  
T'es là  
Tu demandes comment je me sens  
Vivant  
Comme à chaque début de course  
Excité par ce qui m'attend  
Je pense que le pire c'est  
Une crampe  
Un deuxième souffle qui vient pas  
Un ligament qui se déchire  
Je connais pas le pire encore

D'habitude tu cours avec moi  
Beau grand frère fendant  
Tu fends l'air pis tu me sèmes  
Depuis tout petit que tu me montres le chemin  
Mais pas là  
Là, t'es venu pour m'encourager  
Tu vas rester dans la foule  
Tu peux pas courir  
T'as le bras dans le plâtre  
Un accident de vélo de montagne  
T'aurais pu faire attention !  
Tu le savais qu'on avait une course de planifiée  
Tu dis que non  
Que tu fais pas ça toi  
« Attention »  
T'es fier  
T'es fier  
Parce que tu vis  
Jusqu'à te casser les os

\*

*Il sort la chandelle de son sac.*

Tu vas courir  
avec moi  
dans la flamme de la chandelle  
Une dernière fois  
Tu vas courir avec moi

## **RASSEMBLEMENT**

### **LES GENS**

Je suis les gens  
La foule qui encourage

Je suis  
la famille  
La mère  
le père  
le chum, la blonde

Je suis  
un ami, une amie  
sportif  
admirative  
jalouse

Je suis  
un piéton  
un simple piéton  
qui passait par là  
mais qui sait prendre le temps  
pour les choses importantes

Aujourd'hui, c'est important  
C'est un samedi spécial  
Un samedi que  
vingt-quatre mille personnes  
attendent depuis des mois

On crève déjà  
Juste être debout  
je fonds un peu  
Ça va être  
fou  
dangereux  
spectaculaire  
Ça va  
tomber comme des mouches

Je suis prêt  
J'ai ma pancarte  
mon fusil à eau  
ma petite trompette

Y ont besoin de moi  
des cris dans ma gorge



Y ont besoin  
Je me sens important  
Pas indispensable  
mais important  
Je sais que la force est dans le coureur  
Pas dans la foule  
Mais sans spectateur est-ce que ce serait aussi spectaculaire ?

C'est parce que je suis là  
en train de manger des chips pis de boire du jus  
C'est par opposition à moi  
à moi qui cherche pas l'événement  
Parce que pour moi  
la naissance  
la graduation  
le travail  
l'amour  
la rupture  
la retraite  
la mort

c'est suffisant  
Amplement suffisant  
Oui vraiment suffisamment souffrant comme ça  
J'ai pas l'énergie pour d'autres épreuves

Je sais pas comment y font ce monde-là  
Ça me dépasse

*On entend un signal.*

Oh ! Ça va commencer !

## **ÇA COMMENCE**

**MARC**, *comme on relève ses manches*  
Ça commence.

**MARIE**, *en se motivant*  
Ça commence.

**FRED**, *en allumant sa bougie*  
Ça commence.

**CATHERINE**, *pleine d'espoir*  
Ça commence.

*Signal. Ils partent tous, Catherine reste là.*

## **LES GENS**

Qu'est-ce qu'a fait ? Pourquoi a part pas ?

**DE DOS, JE T'AIME ENCORE**

**MARIE**

Kilomètre cinq.

**MARC**

Ça va ?

**MARIE**

Oui.

**MARC**

Je t'aime.

*Marie lui sourit.*

**MARIE**

D'habitude

Ma colère

Se transforme en transpiration

Pis c'est comme si elle avait jamais existé

J'accélère

**MARC**

Je regarde ton dos

Tes fesses

Sont encore belles

**MARIE**

Je sens tes yeux sur moi

Ça me fatigue

**MARC**

De dos

Je t'aime encore

Je t'imagine

Avec ton visage du début

Souriante

Pas toujours en tabarnak

## GATORADE

### FRED

Kilomètre huit  
J'ai chaud  
j'ai soif  
faut que je fasse une pause  
Non  
pas tout de suite  
La prochaine station d'eau est dans trois kilomètres  
Faut que j'arrête  
Y va rien arriver  
Si jamais ça pète je/  
Pan Pan Pan Pan Pan !

Je peux courir encore  
Tant que je me déplace  
y peut rien m'arriver  
Le mouvement  
c'est la sécurité  
Tant que je me déplace  
y peut rien m'arriver

Je vas me déshydrater  
faut que je boive  
Ok, c'est ok  
Je m'arrête  
Je m'arrête à la station d'eau  
Ça va  
c'est correct  
Je cale un grand verre de/  
c'est pas de l'eau  
c'est du Gatorade  
du Gatorade à l'orange

\*

Boston  
Kilomètre huit  
T'arrives sur ton bike  
Avec ton bras dans le plâtre  
T'arrives sur ton bike pareil  
Tu me suis  
Je pensais que t'allais m'attendre à l'arrivée  
Tu dis oui oui, mais que t'allais pas non plus glander quatre heures à m'attendre  
Tu me tends un Gatorade  
Un Gatorade à l'orange

Tu dis  
À quoi on boit ?  
Je dis  
À la course, à la vie  
Tu dis  
À l'endorphine, estie !  
Le Gatorade est froid  
Le moment parfait

\*

Le Gatorade est froid  
Le moment pas parfait  
Mais je sens que t'es là

Je regarde mes pieds  
J'oublie le monsieur avec le chandail vert  
la madame avec le bandana rouge  
l'ado avec des snickers blancs  
J'imagine que je suis sur mon tapis roulant  
en sécurité  
Je continue

**LES GENS, François.** *Il porte un chandail de Iron man et il a une pancarte de partisan  
« Tape ici pour de l'énergie »*

Je suis François, j'ai soixante-douze ans, je viens de Kamouraska. Je suis là pour supporter mon neveu. Ça me fait du bien de voir courir le monde. Ça me rappelle qu'avant d'être un petit vieux qui a pus de genoux, j'étais un athlète. Pas aux Olympiques, mais pas loin. J'ai couru partout, dans le désert, le Grand Nord, dans forêt, sur l'asphalte, au gros soleil, dans tempête. Plus c'était difficile, plus j'aimais ça. Les courses en bas de cent soixante kilomètres, c'était de la petite bière. J'étais pas arrêtable.

*Il encourage les coureurs puis revient à son discours.*

Mes neveux, Fred pis Nico, leur père était pas ben ben présent ça fait que je me suis chargé de faire leur éducation. Y ont toujours été ben ben compétitifs. Nico surtout, tant que Fred s'avouait pas vaincu y continuait de courir. Ces deux-là, y étaient inséparables. C'est terrible ce qui est arrivé, c'est... ç'a pas sens quand tu penses à ça. Nico avait même pas quarante ans. Y avait plein de projets. Courir un ultra, rénover son chalet, faire un voyage de pêche d'une pourvoirie... Y venait de s'acheter un chien, Rosie qu'a s'appelle. C'est moi qui en a hérité. Est ben fine. A court dans le champ derrière chez nous. Est pas arrêtable. Chaque fois que je la vois se démener, je pense à Nico. À Nico qui pourra pus jamais courir.

*Il encourage les coureurs puis revient à son discours.*

Chaque matin, depuis que c'est arrivé, je me lève, j'ouvre la porte patio à Rosie pour qu'a l'aille faire ce qu'a l'a à faire, pis j'appelle mon neveu pour y demander comment y va. Y a eu un bout, je le savais pus quoi faire. Entre Kamouraska pis Montréal, y a quatre heures de route, je me sentais loin. Je le savais que ça allait pas. Fallait que je fasse quelque chose. Je me suis rappelé que les gars, sur leurs téléphones intelligents, y avaient une application. Une application pour dire combien de distance y faisaient. Y s'entraînaient comme ça. Nico à Mont-Tremblant pis Fred à Montréal. J'ai dit au petit qu'on allait faire ça. Moi je marche parce je suis vieux, pis toi, tu cours. Chaque matin, on fait ça. Y voulait rien savoir au début. Y a eu un bout, y se faisait toute livrer, même une pinte de lait. J'ai pas eu le choix, j'y ai fait livrer un tapis roulant. Ç'a marché. Y est monté dessus, pis, lentement, j'ai commencé à y donner d'autres petits défis. Aujourd'hui, tu vas chercher du lait au dépanneur. Aujourd'hui, tu fais le tour du bloc dehors. Pis tu m'envoies une photo. Je veux des preuves. J'y ai pas donné le choix. Chaque matin, pendant que Rosie courait dans le champ en arrière, j'y ai répété la même affaire : toute se traverse. Le deuil, la peur... Toute. Faut juste que tu continues, que tu t'arrêtes pas de courir.

## **UNE VOIX DANS MA TÊTE**

**CATHERINE**, *elle est figée à la ligne de départ, on voit qu'elle tente de partir*

Y ont donné le départ  
La foule est partie  
comme un barrage qui cède  
Je voulais  
partir avec eux  
faire partie du lot  
de ceux  
qui se dépassent  
se défoncent  
les barrières  
Je voulais  
être toi, Kathrine  
Je voulais  
vraiment fort  
mais  
je suis restée  
figée là  
Pas capable d'avancer

**LA VOIX DANS SA TÊTE**, *tranchante, cruelle*

Rentre chez vous, petite conne  
T'as pas ce qu'y faut, tu vois ben  
La gang est partie pis toi t'es restée là

**CATHERINE**

Qu'est-ce qui m'a pris de penser que moi  
je pourrais/

**LA VOIX DANS SA TÊTE**

Y t'a pris que tu pètes plus haut que le trou  
Y t'a pris que t'as écouté trop de vidéos de madames inspirantes  
trop de vidéos qui disent que tu peux tout faire  
pis tout réussir pis tout être  
Mais c'est pas vrai  
Regarde, tu l'as la preuve  
C'est peut-être vrai pour les autres  
mais c'est pas vrai pour toi  
ça fait que rentre chez vous

**CATHERINE**

Je mets un pied devant l'autre  
Je m'élance  
Je me mets en mouvement  
Je peux le faire  
je l'ai fait y a deux jours

**LA VOIX DANS SA TÊTE**

T'as couru trois kilomètres  
pis courir, c'est un grand mot  
T'as marché une bonne partie du temps  
Une grosse vache  
ça reste toujours ben juste une grosse vache  
pis les grosses vaches, ben, ça court pas

**CATHERINE**

Je bats l'asphalte  
Je fais mal à l'asphalte  
Je canalise dans l'asphalte  
Toute la noirceur dans ma tête  
s'écoule par mes pieds pis finit dans l'asphalte  
Je peux le faire

*Elle tente de s'élancer.*

**LA VOIX DANS SA TÊTE**

Une fille comme toi  
une fille qui a jamais couru de sa vie  
ça peut pas décider de faire dix kilomètres one shot  
C'est trop gros pour toi

**CATHERINE**

Je peux le faire  
J'ai deux jambes  
un cœur  
j'ai/

**LA VOIX DANS SA TÊTE**

T'as pas de cardio  
Tu penses quoi ?  
Que parce que tu t'es fait un dream board tous tes rêves vont se réaliser ?  
Wake up, estie  
C'est pas parce que tu colles des petites crisses de photos de Kathrine Switzer partout  
dans ton appartement que t'arrêtes d'être/



**CATHERINE**

Ta yeule  
ta yeule  
ta yeule  
Je t'écoute pas  
je t'écoute pas  
Ta yeule  
ta yeule  
ta yeule

**LA VOIX DANS SA TÊTE**

C'est pas poli, ça, Catherine  
C'est pas poli pantoute

**LES GENS, Julie**

Je suis Julie. Je suis là pour encourager mon couple d'amis. C'était ben ben important pour eux que je vienne. Moi, je peux pas dire que j'étais particulièrement chaude à l'idée. (*Dépréciatrice.*) Je trouve ça pas mal intense leur projet de marathon. Je comprends l'affaire du projet commun, mais... Un marathon... c'est tellement... c'est show off. C'est quoi qu'y essaient de prouver ? Y font juste parler de ça : marathon, marathon. T'essayes de parler de quelque chose d'autre pis oublie ça, là, marathon, marathon. Tout tourne autour de ça depuis des mois. Sont rendus tellement plates. Anyway, ben hâte de voir si y vont réussir à le finir. Mais je parierais pas un dix là-dessus, mettons.

**JE SENS VENIR LE MUR**

*Ils boivent un verre d'eau.*

**MARC**

Est-ce que tu vas faire cette face-là tout le long ?

**MARIE**

Quelle face ?

**MARC**

Ta face de fantôme.

**MARIE**

Je fais pas de face de fantôme. Je suis concentrée.

*Elle repart.*

**MARIE**

Kilomètre douze  
Toutes les fois  
Où t'as fantasmé  
Que je sois quelqu'un d'autre

**MARC**

Kilomètre treize  
Les semaines de silence  
Ta façon de bouder  
Comme un enfant de deux ans

**MARIE**

Kilomètre quinze  
Chaque heure  
D'overtime  
Que t'as faite  
Pour pas rentrer

**MARC**

Kilomètre dix-sept  
Les semaines sans sexe  
Pour te venger  
De je sais pas quoi

**MARIE**

Kilomètre vingt  
Ta façon de parler de moi  
Comme si j'avais aucune qualité

*Marc tombe. Marie le regarde. Hésite un moment. Irritée.*

Ça va ?

**MARC**

J'ai pas vu le trou.

*Il se lève. Marche un peu.*

**MARIE**

T'as l'air correct. Tu saignes pas.

**MARC**

Ouais, ça élance, mais je vas être correct.

## LE SOULIER

### FRED

Kilomètre vingt-et-un  
Une grosse partie des coureurs s'arrête ici  
Je respire mieux  
J'inspire  
J'expire  
Je/

\*

Je respire pas bien  
Y a de la boucane partout  
Le monde crie  
Ça sile dans mes oreilles  
Le bruit de la bombe  
Je suis étourdi  
Tout le monde cherche quelqu'un  
Ça devait pas finir comme ça  
Ç'a pas de sens  
Ça se peut pas  
Je te cherche  
Je crie ton nom  
Nico !  
T'es nulle part  
T'étais là  
Je t'ai vu  
Tu m'as envoyé la main  
T'étais là  
Y a deux minutes  
T'étais là  
Je prie  
Je prie pour te sauver  
Je deviens croyant parce que c'est pratique  
Là, j'ai besoin  
Vraiment  
Je dis  
S'il vous plaît s'il vous plaît  
Je dis  
Je vas aller à l'église  
Je vas allumer des cierges à une piastre  
S'il vous plaît s'il vous plaît  
Chaque dimanche  
Je vas y aller  
S'il vous plaît  
Jésus

Marie  
Chose  
N'importe qui  
S'il vous plaît  
Je te cherche  
S'il vous plaît  
S'il vous plaît  
S'il vous plaît  
S'il vous plaît  
Je te trouve pas  
S'il vous plaît  
S'il vous plaît  
S'il vous/  
Ton soulier  
Peut-être que c'est pas le tien  
Peut-être que t'as couru  
Peut-être que t'as  
La semelle est usée vers l'intérieur  
Ton soulier

\*

Je regarde mes pieds  
j'inspire  
j'expire  
je t'expulse, Pan  
J' imagine que je suis sur mon tapis roulant  
J'ai mal  
mais je peux courir encore

## **LA BLESSURE**

**MARIE**

On arrête, si t'as trop mal. C'est pas plus grave que ça.

**MARC**

Non. Je veux finir.

**MARIE**

On est encore loin.

**MARC**

On finit.

**MARIE**

Tu seras pas plus avancé si tu te blesses.

**MARC**

Je vas être correct.

**MARIE**

Tu le sais pas. Peut-être que c'est grave, que tu t'es déchiré quelque chose.

**MARC**

Pourquoi tu choisis toujours le pire scénario ?

**MARIE**

Je...

**MARC**

Tu réalises-tu que tu fais ça partout, tout le temps ?

**MARIE**

Je veux juste pas que tu te fasses mal.

**MARC**

Ça se peut pas, jamais se faire mal. On fait rien si c'est ça qu'on vise.

**MARC**

Kilomètre vingt-et-un  
Ton incapacité grandissante  
À me dire  
Autre chose  
Que du noir

**MARIE**

Kilomètre vingt-trois  
Ta façon de vouloir  
m'améliorer

**MARC**

Kilomètre vingt-cinq  
Les critiques  
Qui finissent pus

**MARIE**

Kilomètre vingt-huit  
Mon corps qui se tend  
Quand tu t'approches

**MARC**

Kilomètre vingt-neuf  
Ton incapacité à t'excuser

**MARIE/MARC**

Kilomètre trente  
Je t'haïs  
Un peu plus  
À chaque fois  
Que tu me déçois  
Moi aussi  
Pas juste toi  
Moi aussi  
Kilomètre trente-et-un  
Parle-moi donc  
Pas envie  
Moi non plus  
Ben parfait  
Kilomètre trente-deux  
LE MUR



**LES GENS, *Julie***

À partir du kilomètre trente, ça se corse. Y a une grosse majorité de coureurs qui frappe le mur. Le mur, Marc pis Marie y m'ont expliqué ça de long en large l'autre fois, paraît que c'est atroce. L'énergie quitte le corps, c'est la panne sèche. Reste juste le désir d'avancer. Rendu là, c'est pus raisonnable. Y ont mal jusque dans les os, sont épuisés, presque pus là. On dirait des survivants. Y se traînent les pieds, y chancellent, y shakent. Y en a, y en a beaucoup qui abandonnent, les jambes leur bloquent. Y en a, tu vois qu'y veulent continuer, mais le corps veut pas. Pis tu vois l'étonnement dans leur face. Tu vois le moment où y comprennent qu'y finiront pas. Le moment où y comprennent : c'est pas toujours vrai que quand tu veux tu peux.

**LE MUR**

**MARIE**

Le mur.

**MARC**

Deux kilomètres de haut.

**MARIE**

Trois kilomètres de large.

**MARC**

Quatre kilomètres d'épais. Pas grave. On peut le traverser !

**MARIE**

Continue sans moi. Je suis pus capable.

**MARC, *il lui tend un gel***

C'est juste de la fatigue. Tiens, prends du sirop de courage.

**MARIE**

J'ai mal partout. Je suis à boutte. T'es pas fatigué, toi ?

**MARC**

Oui, mais je veux finir.

**MARIE**

On a déjà fait un bon bout, je trouve.

**MARC**

On finit, Marie !

**MARIE**

Finis sans moi.

**MARC, *il passe un bras autour de son épaule***

Viens.

**MARIE**

Je peux pus.

**MARC**

On s'est engagés à finir.

**MARIE**

T'as pas de leçon d'engagement à me donner.

**MARC**

Tu le savais que ça allait être difficile. C'était ça le but.

**MARIE**

Non mais là, j'ai trop mal.

**MARC**

Pense à autre chose.

**MARIE**

Je suis pas capable. Ça m'élance comme des lames de rasoir.

**MARC**

Faut que t'acceptes que t'as mal. Tu cours avec la douleur. Tu respires dedans. Ça finit par passer. Pense au nacho, à la bière qu'on va prendre. (*Un temps, Marie devient émotive.*) On est presque rendus. On/

**MARIE**

Je pense que c'est mieux si... c'est mieux si ... Continue sans moi, ok ? Ça sert à rien de faire ça. Ç'a pas de sens.

**MARC, troublé**

Je comprends pas. Tu veux dire quoi, là ? Continue la course, ou/

**MARIE**

Les deux, Marc. Les deux.

**MARC**

Qu'est-ce que tu dis ? On finit ensemble.

**MARIE**

Toi pis moi c'est/

**MARC**

C'est lourd, c'est vraiment lourd ces temps-ci, t'as raison.

**MARIE**

Depuis longtemps.

**MARC**

Je sais.

**MARIE**

Pis. J'ai vraiment peur. Parce que je sens que... Qu'on va pas... Cette fois-là...  
Je sens qu'on va pas...

**MARC, il la prend dans ses bras**

Dis pas ça. S'il te plaît, dis pas ça.

**MARIE**

Mais je vois pas comment je suis censée faire parce que pour vrai, j'ai mal. J'ai vraiment mal. Je me sens comme usée. Tellement fatiguée. Épuisée.

**MARC**

Je sais. Moi aussi.

**MARIE**

Je sais même pas pourquoi je t'en veux, des fois.

**MARC**

Tu me fais pas confiance. Tu doutes tout le temps.

**MARIE**

Mais peut-être qu'on est fous. Peut-être qu'on est complètement dans le champ de s'obstiner. Je veux dire... Y est où, le sens ? On a pus de fun. On fait juste se faire mal tout le temps.

**MARC**

Pas tout le temps.

**MARIE**

Presque tout le temps.

**MARC**

C'est un bout rough, mais ça va passer.

**MARIE**

Tu le sais pas.

**MARC**

Ce que je sais, c'est qu'on a deux choix. Focusser sur la douleur ou sur le nacho qui nous attend.

**MARIE**

C'est pas simple de même.

**MARC**

Oui, c'est simple de même. Tu choisis quoi ?

**MARIE**

Ça efface pas la douleur de penser au nacho.

**MARC**

Non, mais ça t'aide à avancer pis la douleur finit par passer. Tu la traverses pis le nacho est meilleur à cause de ça. Tu choisis quoi, Marie ? Moi, je choisis le nacho. Tu choisis quoi, toi ?

**MARIE**  
T'es con.

**MARC**  
Tu choisis quoi ?

**MARIE**  
Le nacho.

**MARC**  
Extra fromage. Avec de la guacamole pis toute. Ça va être fou. Enweille, viens-t'en !

## TRAVERSER LE MUR

### MARC-MARIE

Kilomètre trente-six  
On traverse le mur  
Les jambes en feu  
Les poumons qui râlent  
Le cœur qui se déplace  
Dans les tempes  
Les poignets, le cou, la gorge  
Le cœur qui veut sortir  
Parce que c'est trop difficile  
Non, c'est pas trop difficile

Kilomètre trente-huit  
T'es capable pomper encore  
Pis les jambes qui plient  
qui pleurent presque  
Pis la peur qui dit  
Ralentis tu vas planter  
Les jambes peuvent pus  
Mais la tête veut encore  
La tête dit  
Pense au nacho !  
T'es encore capable  
Fixe un point  
Garde les yeux dessus  
Respire dans ce qui fait mal  
Mais le cœur veut sortir de sa cage

Kilomètre quarante  
Le cœur veut  
Crisser son camp  
Quelque part  
Où on y en demande moins  
Quelque part  
Où c'est calme  
Pis facile  
Le cœur veut  
Un break  
Le cœur dit  
C'est dangereux  
Mais la tête sait  
Que c'est faux  
Le cœur  
Le cœur est en sécurité

## **SHE WILL**

**CATHERINE**, *elle est figée à la ligne de départ*

C'est quoi mon ostie de problème ?

Pourquoi je suis pas capable

de foncer

pis faire les choses

*Tell her she can and she will !*

Tu dis ça Kathrine

pis ç'a l'air tellement facile quand tu le dis...

*Tell her she can and she/*

## **LA VOIX DANS SA TÊTE**

*She will nothing*

*She will look like a fool*

*She will fail*

*And fail again*

*Cause she's a big piece of shit*

Décâlisse d'ici

Meilleure affaire que tu peux faire

tu rentres à maison

tu rembourses le monde qui ont été assez caves pour croire en toi

pis tu fais ce que t'aurais dû faire depuis longtemps

## **CATHERINE**

Je décâlisse

## **LA VOIX DANS SA TÊTE**

Plus beau cadeau que tu peux faire à l'humanité

## WAKE UP

### FRED

Kilomètre trente-quatre  
L'ongle de mon gros orteil est une lame de rasoir  
À chaque pas  
y s'enfonce dans la chair  
Ça brûle  
ça élance  
un éclair de douleur  
qui finit pas  
Je sens que ça saigne

\*

T'es plein de sang  
L'ambulancier te parle  
Tu réponds pas  
Je dis  
Arrête de niaiser, Nico  
Wake up  
S'il te plaît  
S'il te plaît  
Autour de nous  
Ça crie  
Tout le monde cherche quelqu'un  
C'est le chaos  
Un cauchemar

L'ambulancier arrête le massage cardiaque  
Arrêtez pas !  
L'ambulancier enlève ses gants  
Pourquoi vous arrêtez !  
Je prends le relais  
Je pompe  
Un-deux-trois-un-deux-trois  
Wake up, Nico  
S'il te plaît  
L'ambulancier pose une main sur mon épaule  
Je continue  
Je te lâche pas  
Un-deux-trois-un-deux-trois  
L'ambulancier ouvre la bouche  
Cherche les bons mots  
Les trouve pas  
Je continue  
Je pompe



Un-deux-trois-un-deux-trois  
Wake up, Nico  
S'il te plaît  
L'ambulancier...  
(*Un temps*)  
L'ambulancier retire sa main de sur mon épaule

\*

J'ai mal à tout le corps  
Ça chauffe  
Chaque partie de moi est en feu  
Mais t'es là  
T'es dans la flamme de la chandelle  
Je continue

**LES GENS**, *Guy au volant de sa voiture*

Je suis un automobiliste. Un automobiliste en tabarnak. J'en ai plein le cul de vous autres. Arrêtez de barrer les rues, de détourner le trafic avec vos marathons de marde. Ç'a-tu du maudit bon sens, ça sait pas vivre ce monde-là ! Un samedi matin, ça se dit : Tiens, m'en vas me faire souffrir jusqu'à m'évanouir, jusqu'à me chier dessus. M'en vas me pousser tellement tellement à boutte que les sphincters vont me lâcher. Là, après ça, m'a être fier de moé. M'a me déposer sur une terrasse pour boire une lager blonde, m'a l'avoir méritée. Regarde ça ! Ça s'haït ! Ça sait pas mordre dans vie, ce monde-là. Ça cherche à se mesurer, ça se pense plus fin que les autres. Ça se prend pour Hercule, pour Xena, pis ça veut se battre, mais ça veut pas casser des yeules à trois heures du matin. Ça veut pas de sang, pas de poings, pas de bestialité. Veut pas qu'on dise que c'est violent. Ce monde-là, c'est civilisé. Fuck you ! C'est plein de violence, ce monde-là. Tellement plein de violence que ça prend rendez-vous contre soi-même pour se battre. Ça se compétitionne, se fouette, se déshydrate, se foule, s'entorse, s'ampoule, s'étire, se déchire, se stresse jusqu'à se fracturer, s'écrouler de fatigue sur l'asphalte devant la foule qui encourage. Pis ça bloque les rues. Ça bloque les rues, câlice.

*Il klaxonne.*

## **MINI-SWITZER**

**CATHERINE**, *souriante/fausse*

Hi, guys. Je... (*Elle éteint son cell puis le rallume. Plus sincère.*) Hi guys, je... Je suis pas capable. Je m'excuse. Je suis pas capable.

**LES GENS**, *Phil dans son costume de banane*  
Catherine ?

**CATHERINE**  
Oui.

**LES GENS**  
Ayoye, je suis tellement content de te rencontrer. T'es mon idole.

**CATHERINE**  
Hein ?

**LES GENS**  
J'écoute toutes tes vidéos pis ça m'inspire tellement, là. Ce que tu fais, ce que tu dis. J'ai fait une grosse dépression moi aussi, pis je cours pas, moi, mais te voir courir, toi, ça me fait vraiment du bien. Je trouve ça tellement beau, les petits pas que tu fais. La vidéo de ton premier kilomètre sans prendre de pause, c'était ...c'était tellement touchant, là. As-tu déjà fini ton dix kilomètres ? C'était comment ? T'as même pas l'air fatiguée !

**CATHERINE**  
Ben, je...

**LES GENS**  
Hey, ça... ça te dérangerait-tu si je te demandais un autographe ?

**CATHERINE**  
Un autographe... Eh... je pense pas que/

**LES GENS**, *en lui tendant le crayon*  
Tiens. S'il te plaît, please !

**CATHERINE**  
J'écris quoi ?

**LES GENS**  
Ben, ton nom !

**CATHERINE**  
Mon nom... ok.

**LES GENS**  
Tu peux écrire un truc spécial aussi, si tu veux, comme une phrase motivante.

**CATHERINE**

Ouais, non, je suis pas super inspirée, là.

**LES GENS**

Ok, ben, juste ton nom, d'abord.

**CATHERINE**

Mon nom. Ok. Catherine.

**LES GENS**

Switzer. Ajoute Switzer.

**CATHERINE**

C'est pas mon vrai nom, ça. Mon nom c'est Ouellette. Catherine Ouellette.

**LES GENS**

Ok, mais écris Switzer, s'il te plaît.

**CATHERINE**

Je suis pas la fille de Kathrine Switzer. C'est pas vrai.

**LES GENS**

Ok, mais je m'en fous. Pour moi tu l'es. T'es comme une mini Kathrine Switzer.

**CATHERINE**

Je suis comme... Je suis... Pour toi je suis... Ok. Ok. Switzer.

**LES GENS**

Malade ! Merci, trop !

**CATHERINE**

Hey, peux-tu faire quelque chose pour moi ?

**LES GENS**

N'importe quoi.

**CATHERINE**

Peux-tu compter jusqu'à trois ?

**LES GENS**

Ouais. Un. Deux. (*Elle s'élançe.*) Trois.

## ATTENTAT

*Fred se rapproche de la ligne d'arrivée, il commence à être très anxieux.*

### FRED

Kilomètre quarante-deux

J'ai presque fini

J'ai presque/

PAN !

Y a

y a un gars

un spectateur/

J'inspire

J'expire

Je/

C'est juste un gars

Un gars normal

Y a l'air bête

Y a

des grands yeux vides

Quelque chose dans le fond de l'œil

PAN !

Y tient son sac à dos

par-devant

comme un ventre de femme enceinte

Y porte quelque chose

de précieux

Sinon pourquoi y tiendrait le sac comme ça

C'est/

J'inspire

J'expire

Je/

Je continue d'avancer

Je sais que c'est pas vrai

Pan me conte des mensonges

Je/

Le gars

le gars dézippe son sac

voit que je l'ai vu

Le gars

me sourit

Comme pour dire

Je m'excuse

Pis je comprends que

c'est vrai  
ça va arriver  
Pan avait raison  
Y le savait  
Y l'avait vu  
Y faut que...  
Que je /  
ATTENTION !  
LE GARS  
LE GARS AVEC LE SAC  
Y A /  
UN GUN  
UN/

*C'est un fusil à eau. Il reçoit un jet d'eau dans le visage. Il est sous le choc puis il éclate de rire devant l'absurdité de la situation.*

## **BAPTÊME**

### **CATHERINE**

J'accélère  
Je me dépasse  
La violence que j'ai dans les veines  
je la fais bouillir  
pis perler sur ma peau  
Je me rebaptise  
CAPABLE !

## **LES GÉANTS**

**LES GENS**, *François*

C'est mon moment préféré. Ça s'explique pas. L'aura de fierté qu'y ont. L'euphorie d'avoir réussi à se dépasser. Regarde-les sprinter vers la ligne d'arrivée ou ralentir pour savourer le moment. Regarde-les, c'est pus des humains, c'est des géants. Tiens, le v'la ! (*Il l'encourage.*) T'as fini, le grand. T'as fini ! Comment ç'a été ?

**FRED**

Tough, mais Nico était avec moi tout le long.

**LES GENS**

On devait pas souffler la chandelle ensemble ?

**FRED**

Je pense que Nico trouvait ça cul-cul, finalement.

**LES GENS**

C'est vrai que c'est pas vraiment son genre... On fait quoi ? De quoi t'as envie ?

**FRED**

Je sais pas, on... on encourage le monde ?

**LES GENS**

T'as pas... être dans la foule, ça te...

**FRED**

Je suis correct. Je me sens bien.



## **FINIR ENSEMBLE**

**MARC**

Pourquoi tu t'arrêtes ? On est presque rendus.

**MARIE**

On peut-tu marcher ?

**MARC**

Marcher ?

**MARIE**

Oui... on dirait que... pour une fois, je sais pas... je veux pas que ça finisse.

*Ils marchent.*

**MARC**

On va mettre un extra olive sur le nacho.

**MARIE**

Pis un extra poulet !

**MARC**

Pis trois sortes de fromage !

**MARIE**

Pis des jalapeños !

**MARC**

Non, je digère pas ça, les jalapeños.

**MARIE**

Ben, tu digères pas plus les produits laitiers.

**MARC**

Non, mais les jalapeños, c'est pire.

**MARIE**

Bon ben, on mettra pas de fromage, pis pas de jalapeños, d'abord.

**MARC**

Non non, on va mettre du fromage.

**MARIE**

Ben si on met du fromage tu vas déjà avoir de la misère à digérer, faque on peut mettre des jalapeños. Ça va rien changer.

**MARC**

Oui, ça va changer quelque chose.

**MARIE**

Tu vas déjà avoir mal au ventre à cause du fromage. Ça va rien changer, Marc.

**MARC**

Si je te dis que ça change quelque chose c'est parce que ça change quelque chose. Es-tu dans mon estomac, tu le sais-tu ce que ça me fait quand je mange des produits laitiers pis du piquant ?

**MARIE**

Non.

**MARC**

Bon, ça fait que viens pas me dire que ça fait pas de différence quand je te dis que ça fait une différence.

**MARIE**

On... On va prendre une frite, ok ?

**MARC**

Une frite...

**MARIE**

Une frite avec du ketchup pis de la mayonnaise à l'ail.

**MARC**

Ouin... mais y a pas ça partout des mayos spéciales.

**MARIE**

Regarde, on verra une fois rendus là-bas, ok ?

**MARC**

En tout cas, on va l'avoir méritée.

**MARIE**

Mets-en. As-tu envie qu'on en refasse un l'année prochaine ?

**MARC**

Tu veux recommencer ?

**MARIE**

Oui.

**MARC**

Sérieusement ?

**MARIE**

Sérieusement.

**MARC**

T'es folle.

**MARIE**

Je le sais.